aussi dans les réserves forestières du Dominion. Poursuivant l'inventaire national des ressources forestières, le Service Forestier du Dominion fait dans chaque province des relevés spéciaux pour déterminer la nature et l'étendue de la reproduction naturelle et la récupération des différentes essences, dans différentes conditions de site, etc., à la suite de coupes de bois ou de feux de forêts. Les laboratoires des produits forestiers établis par le Service Forestier du Dominion à Ottawa et à l'Université de Colombie Britannique, à Vancouver, poursuivent des investigations dans les produits forestiers touchant la force, la durabilité et autres qualités mécaniques, physiques et chimiques des bois canadiens, des méthodes de séchage, de préservation contre la pourriture et l'utilisation chimique dans la distillation et autres industries. Une division spéciale de la pulpe et du papier des laboratoires a été attachée à l'Institut de la Cellulose, de l'Association Canadienne de la Pulpe et du Papier, à Montréal, le centre commercial reconnu de l'industrie. La division est à ce sujet en étroite coopération avec l'Association et avec l'Université McGill. Les compagnies de pulpe ont droit à beaucoup de crédit pour leur département de science forestière, pour l'initiative qu'elles ont prise dans les recherches forestières.

La sylviculture et les sujets connexes sont enseignés dans quatre universités canadiennes: l'Université de Toronto, l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, et l'université de la Colombie Britannique, à Vancouver, professeur des cours durant quatre années, couronnés par un diplôme. L'École Forestière, affiliée à l'Université Laval de Québec, dont l'enseignement est donné en langue française et dure quatre ans, décerne également des diplômes de sylviculture et d'arpentage. Le gouvernement de Québec a créé une école de papeterie à Trois-Rivières, au cœur même de cette industrie; plusieurs collèges d'agriculture donnent des cours abrégés sur l'aménagement forestier; enfin, une école de gardes-forestiers a été ouverte à Berthierville, par le Service Forestier de Québec.

La pratique de la sylviculture par les particuliers et les industriels est facilitée par les services fédéral et provinciaux, tant par leurs conseils que par la distribution de jeunes arbres. Le service forestier fédéral possède deux pépinières dans la Saskatchewan, l'une à Indian Head et l'autre à Sutherland, près de Saskatoon. Plus de 7,000,000 d'arbres sont annuellement distribués aux fermiers et aux éleveurs des Provinces des Prairies pour la plantation de bosquets destinés à servir d'écrans contre les grands vents. Sous certaines conditions, cette distribution est gratuite, le destinataire n'ayant à payer que le transport.

La province d'Ontario imite cet exemple et distribue par an au moins 7,000,000 d'arbres provenant de ses cinq pépinières. Afin d'encourager la création de forêts communales par les villes et les municipalités, le gouvernement provincial se charge de complanter gratuitement toute terre achetée par une municipalité à cet effet. Le Gouvernement aide aussi les comtés qui achètent des étendues de pas moins de 1,000 acres de terre pour les garder en forêt. Comme résultat de ces encouragements on trouve éparses dans la province 50 forêts communales, propriétés des municipalités et huit autres forêts de comté beaucoup plus vastes. Les terres occupées et servant à des fins forestières sont exemptes de taxation jusqu'à concurrence de 10 p.c. de la superficie totale d'une ferme, mais pas au delà de 20 acres.

En Québec, une pépinière située à Berthierville sert de station de démonstration à l'École Forestière et est en même temps une école pour gardes-forestiers. Elle fournit pour la vente et la distribution dans la province des plants pour les forêts et des arbres d'ornementation. La capacité de la pépinière a été portée à 10,000,000 d'arbres. Une législation spéciale encourage la création des forêts communales, dont 38 sont aujourd'hui en existence.